Tribune de Genève
Par Katia Berger
13.04.18

Cabaret hagiographique

Critique Dans un Galpon aménagé en sanctuaire, Martine Corbat rend hommage à la mythique Frida Kahlo.

Aux côtés de Pierre Omer, de l'omniprésent squelette et de Diego Todeschini, Martine Corbat est Frida Kahlo, toujours en voie de se libérer de ses corsets.
Image: Elisa Murcia Artengo

Deux spectacles à son effigie en pas même trois mois sur Genève! Une trilogie dédiée rien qu'à elle par la compagnie de L'Hydre folle, sur deux ans! Mais qu'est-ce qu'elle a donc à déchaîner tant de ferveurs, la Frida? Serait-ce, en elle, la démiurge? La martyre? La pasionaria? La sorcière? L'infirme velue? L'icône d'un féminisme qui résiste à la douleur?

«Frida Kahlo, autoportrait d'une femme», second volet (après «Frida la douce», avant «La poupée cassée») du triptyque composé par Martine Corbat, balaie toutes ces facettes de l'emblème. Sur un texte de la Mexicaine Rauda Jamis, l'interprète et cometteure en scène (avec Yvan Rihs) feuilletonne, sous la forme d'un cabaret, les épisodes majeurs de la vie de la peintre sanctifiée: la poliomyélite de l'enfance, l'accident de tram qui la laissera hadicapée à jamais, les fausses couches, l'amour fou, la liaison avec Trotski, l'exposition à Paris, l'amputation, le déclin final.

Par une coïncidence onomastique, Diego Todeschini incarne son mentor, époux et bourreau, le muraliste Diego Rivera, «éléphant» inextricablement lié à la «colombe». Les pieds solidement ancrés dans la vulgarisation comique, l'acteur romand campe en réalité tous les rôles masculins face à une Kahlo dédoublée: Martine Corbat donne corps et voix à l'individu de chair, la plasticienne Yangalie Kohlbrenner prolonge dans le silence l'artiste de légende. Pendant que Pierre Omer et Julien Israelian ponctuent le *bioplay* de chansonnettes sur mesure ou de rythmes grattés à la guitare.

Aux hagiographies existantes, ces paroles et musiques n'ajoutent rien d'indispensable. Les mutiques citations picturales qui parcourent la pièce, en revanche, la sauvent du strict digest pédagogique.

«Frida Kahlo, autoportrait d'une femme» Théâtre du Galpon, jusqu'au 22 avril, 022 321 21 76, www.galpon.ch (TDG)